

Dans le numéro 29 Daniel Dippert a présenté un texte de Jacques Prévert tout simplement parce qu'il a eu du plaisir à le découvrir et parce qu'il a pensé que d'autres camarades pourraient partager ce plaisir. Il a proposé que par la voie du bulletin nous mettions en commun un texte, un ouvrage, un disque, un film, une oeuvre qui a retenu plus particulièrement notre attention. Aujourd'hui Hélène Buessler présente

## UNE CHANTEUSE PEU CONNUE

Déroutante cette voix grave aux inflexions dures, accusatrices et pourtant si chaude avec des accents d'une grande tendresse. Immédiatement elle évoque la voix des chanteuses de blues.

Ce que chante Colette MAGNY ?

- l'école en plein vent, l'école en pleine guerre du jeune vietnamien à qui l'on a creusé un petit abri sous le pupitre pour le rassurer
- le travail à la "Rhodiaméta", ces ateliers où "nos ulcères fleurissent, nos ulcères s'épanouissent.."
- bura-bura maladie des rescapés d'Hiroshima, bura-bura la maladie du rien faire, chanté dans un climat sonore lugubre, impressionnant
- la lettre, émouvante dans sa simplicité, d'une vieille paysanne à sa petite fille
- la grève... la répression...

" A mon sens, écrit un critique du 'Progrès' de Lyon, elle reprend (et elle est seule à le faire) la tradition des colporteurs qui chantaient le fait divers sur le mode de la complainte. Il y a un art extraordinaire de ce qu'on pourrait appeler le blues politique" (fin de citation)

Elle a chanté à Mulhouse cet automne mais je ne crois pas qu'il y ait eu beaucoup de publicité autour de son passage. Ses disques sont rares chez les disquaires. Jamais je ne l'ai entendue à la radio.

Faut-il se demander pourquoi ce silence autour d'une chanteuse qui ne se complait pas dans les miévreries, une chanteuse qui pose les problèmes de notre temps "de son admirable voix profonde" ?

## COLETTE MAGNY

références des disques:

trois disques 30 cm distribués par "le chant du monde".

